Terres d'Enquête





Quoi de mieux que de découvrir sa commune en s'amusant !! Nous vous proposons un jeu d'enquête sur Terres de Bord où l'ensemble des énigmes est disponible dans ce livret. Ces énigmes ont été soumises aux habitants en septembre 2022 avec la remise de la récompense tant convoitée en février 2023 pour l'heureux gagnant.

Mais c'est aujourd'hui l'occasion de remettre en ligne cette chasse au trésor avec les réponses pour que tous ceux qui n'ont pas pu s'amuser à cette époque puissent découvrir l'histoire et le patrimoine de notre village de façon ludique. Nous rappelons que le niveau de difficulté est plutôt adapté aux adultes et adolescents. Beaucoup d'énigmes peuvent se résoudre depuis chez soi, mais certaines confirmations nécessitent quelques déplacements sur le territoire de la commune. Ce jeu permet de découvrir également les méthodes de cryptage les plus usuelles des chasses au trésor actuelles. Nous vous souhaitons un bon amusement !

Explication de la chasse au trésor

Un journal rédigé par un ancien habitant a été retrouvé dans les combles d'une vieille maison à vendre. Ce journal raconte une partie de la vie d'un homme ayant résidé dans un village normand – certainement Terres de Bord – mais pas seulement… Il semble que le protagoniste a laissé de nombreux indices dans ses écrits pour y découvrir des informations cachées afin de découvrir un coffre au trésor : ainsi, chacune de ses lettres représente une énigme qu'il faut résoudre. Il n'y a pas de lien direct entre les énigmes, cela dit, l'ensemble des énigmes est nécessaire pour trouver l'emplacement de la cache finale du trésor.

Règles du jeu

Le jeu est gratuit. C'est une réédition donc il n'y a plus de récompense à gagner, juste pour le plaisir.

Le livret est disponible en ligne sur le site de la mairie de Terres de Bord.

Les indices supplémentaires (IS) délivrés au fur et à mesure du jeu sont ajoutés en fin de livre. Les réponses et leurs explications sont également mises à disposition en fin d'ouvrage.

Vous pouvez vous aider d'une carte IGN du territoire ou utiliser un format digital pour vous repérer sur la commune. Le livret d'accueil de la commune pourra être très utile pour connaitre parfaitement la commune. L'utilisation d'internet peut être une aide utile pour résoudre l'ensemble de la chasse au trésor.

Le trésor n'est plus caché sur le territoire de la commune, mais jouez pour découvrir les énigmes et le lieu de la cache de 2022 ! Rien ne justifie de rentrer sur des propriétés privées pour la découverte des énigmes. Nous comptons sur vous !

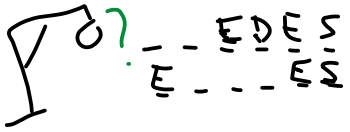
A titre indicatif, un niveau de difficulté a été attribué à chaque énigme : il est représenté par des loupes au début de chaque page du journal. Il est certes très subjectif puisque selon les inspirations de chacun, le niveau de difficulté ressenti peut être tout autre.

+13 BAC ! +16 +11 +21

17 Juillet 1951

15/20

Il était exactement 18h00 le 26 juin lorsque les employers académiques affichèrent les résultats dans un bazar assourdissant ! Je cherchai fébrilement mon nom sur la liste lorsque j'entendis fort heureusement derrière moi : « Alors Jean, t'as vu ? Tu es reçu ! ». Le Bacalauréat !! Je concrétisai enfin mon rêve d'entrer à la faculté de médecine. Une page venait de se tourner, celle de l'enfance et des bancs de l'école...



Alors, pour célébrer ce moment comme il se doit, je décidai de partir en vacances d'où j'inaugure aujourd'hui ce journal acheté dans un petit magasin de quartier. Il est midi. Le soleil est au zénith. L'atmosphère est si pesante que je me croirais à l'étranger. Mais c'est bien en France que je profite de mes derniers moments d'insouciance, en sirotant un rafraîchissement à base d'orange et de je ne sais quel alcol !...

46 - 15 x3 = ?

Ensuite viendront les études, puis certainement de nouvelles rencontres, la vie conjugale, puis la vie familliale... Quelle vie vais-je donc bien mener ?





5 Décembre 1951

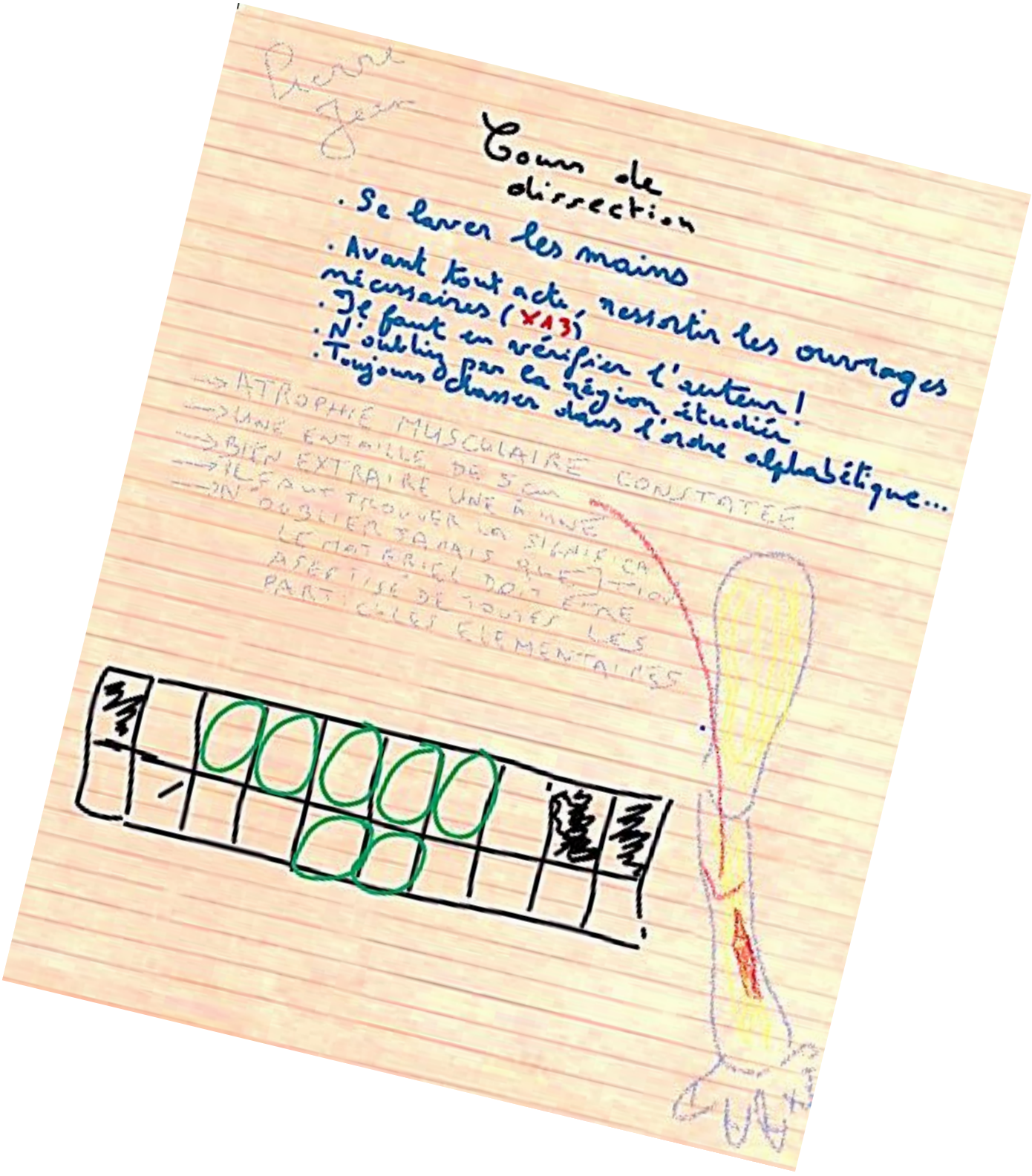
40.1.22.55.29.60

Je suis installé dans les beaux quartiers de la Capitale, l'automne est particulièrement glacial. Mon déménagement fut une véritable expédition et je dois désormais m'acclimater à une vie différente et surprenante. Mes camarades de promotion m'ont surnommé le paysan de Paris.... Pourquoi pas ?! Après tout, nous autres de province sommes fiers de nos origines.

Je reviens tout juste de la faculté par le carrefour de la route froide et me suis souvenu de ce carnet de bord laissé au fond d'un carton. J'assistai aujourd'hui à mon premier cours de dissection : ce fut un moment éprouvant et glaçant, partagé avec l'un de mes camarades.

« Pierre et Jean, approchez-vous s'il vous plait ! » ordonna le professeur. Muni d'outils chirurgicaux, je dus procéder à l'incision pendant que Pierre me prêtait main forte et notait les observations cliniques et protocolaires. Notre cœur se souleva lorsque je reposai le membre, ou plutôt la main noire du cadavre qui semblait me supplier « Ne lâche pas ma main ». Et de penser, plein d'émotions, à la veuve de cet homme qui a sombré tragiquement mais reste fort comme la

mort. N'y a-t-il donc pas d'autres moyens moins lugubres d'apprendre notre métier ?



16 Juillet 1952

Une dure année vient de s'achever, mais quelle satisfaction d'être reçu au concours ! Mes prières ont été exaucées ! Cela méritait bien un pèlerinage en Normandie.



Ce matin, mes déambulations me menèrent dans un petit village pittoresque, aux couleurs vives de l'été. Un mariage traditionnel y était célébré par ledit Père Anatole, je me serai bien cru quelques décennies en arrière... Un vrai tableau de la vie paroissiale normande !

J'eus l'impression d'un décor naturel parfaitement agencé ; des allées de fleurs, un étang de toute beauté où les grenouilles côtoyaient les nénuphars. Je notai religieusement mes observations dans mon carnet de bord que je destinai à devenir ma Bible botanique : « la violette de Rouen », « la biscutelle de Neustrie », etc. J'en prélevai quelques spécimens avec précaution.



Je pris grand soin à l'écriture, tant à la forme qu'à la syntaxe, c'est l'un de mes nouveaux « principes ». Je suis si nostalgique de cet art de l'écriture qui disparaît au profit des vulgaires caractères typographiques...

22-11-2-5 9-2 5-13-8-5-2-8

5 Mai 1959

Que de temps passé depuis mes dernières lignes dans ce journal...



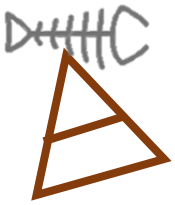
Je suis désormais médecin installé en Normandie et j'y suis dans mon élément. Mes patients aussi sont bien dans leurs éléments et je les observe donner vie au village. On y élève les troupeaux qui me sont chers, on y vend la laine et le lait, on y confectionne les tissus. On y travaille la terre, soit en la modelant, soit en récoltant les blés que l'on achemine jusqu'au moulin. D'autres parcourent la lande, pour élever les pourceaux et chasser le loup. D'autres encore la brûlent pour gagner des ares cultivables. Les femmes se retrouvent autour du puits quand elles n'assurent pas les corvées ménagères.



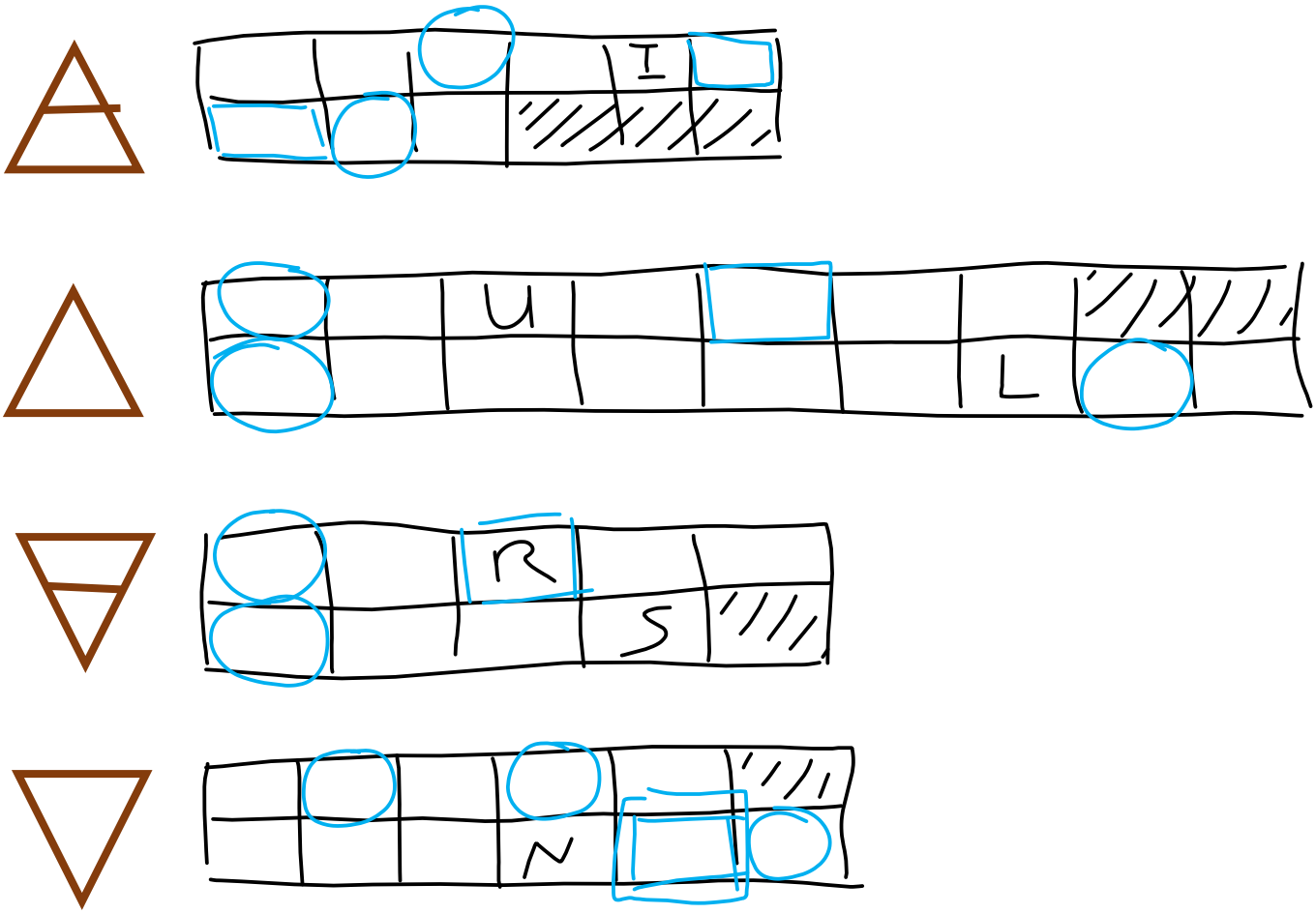
Le soir, de mon havre de paix, je dîne seul à la chandelle et me promets de tous les protéger des malheurs de la vie. Par exemple, dimanche dernier, je sauvai la bru de ma voisine d'un étouffement certain... Une simple arête de poisson...



Pour me changer d'air, le week-end, il m'arrive de m'évader sur l'estran à quelques heures d'ici : je pêche les rans tapis sous le varech. Par beau temps, j'embarque sur mon esquif et ramène les jours de chance quelques crabes, voire des homards



bien charnus. J'aime aussi lire et me plonge régulièrement dans les histoires extraordinaires de cette belle Normandie : alors, vérité ou légende dorée ?



23 Août 1964

Je profite d'avoir ce journal sous la main pour y esquisser un beau souvenir de fête au village.



11 lettres à la fin !

15 septembre 1964

Aujourd'hui, je fis une incroyable découverte.

Parti de la place de l'Eglise, je marchai face aux vents venus d'Outre-Manche et me dirigeai en direction du neuf château du village. Après la patte d'oie, je traversai une bonne partie du hameau avant de bifurquer vers le bois à ma gauche.

Je marchai un moment sans dévier de ma direction principale, les bottes crottées, et atteignis un large chemin où j'imaginais les religieux d'antan déambuler et prier. Je ne l'empruntai que quelques dizaines de mètres car j'eus la sensation de m'éloigner du village si bien que je préférai prendre le premier chemin à ma gauche pour amorcer mon retour.

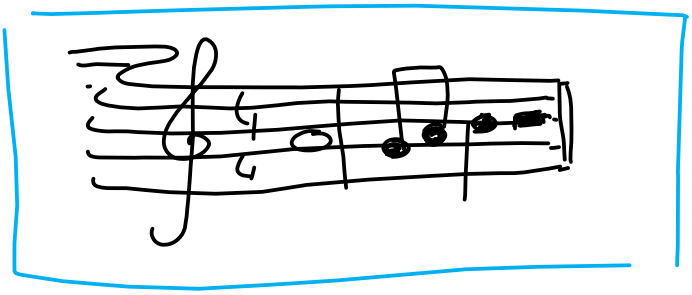
Je découvris un paysage de sous-bois très vallonné qui me transporta tout ailleurs. J'eus envie de prendre de la hauteur et grimpa sur le plus haut promontoire à ma droite. Quelle vue de la forêt j'avais ici !!

Avant de finir ma boucle, je bifurquai vers un endroit merveilleux dont je profitai de l'atmosphère fraîche et reposante, assis près de l'eau miroitant le paysage. Quel était ce lieu ? Je comptai bien le savoir dès mon retour en

demandant aux anciens du village. En attendant, j'immortalisai l'événement avec mon nouvel appareil photo.



il est écrit en toutes lettres le nombre recherché



3 Février 1965

La solitude me gagne peu à peu dans cette paisible mais froide campagne. Pour m'évader ces longs jours glacés d'hiver, j'étudie des écrits antiques qui me passionnent : les grandes batailles de César, la littérature d'Ovide... Je découvre également l'avant-garde anglo-saxonne - musicale et littéraire - bien plus contemporaine que mon registre d'habitude si néo-classique. En somme, j'ai toujours à ma portée des écritures latines ou anglo-saxonnes à déchiffrer.

NB
V S
J D
F F
N N B
O V
F M

Ah la solitude ! Faut-il réellement que je choisisse entre la médecine et la vie de famille ? Ce que je cherche est précisément à la croisée des chemins...

Je dois me remettre en question : en premier, suis-je d'un naturel trop faible, et cède facilement à la pression ? Quel est donc ce quadrige que je ne puis mener en second, à l'instar du grand Ben Hur ? Pour finir, qui seraient ces patients qui chercheraient à connaitre ma vie la plus intime et m'épieraient jusque dans ma maison ! Beaucoup de questionnements auxquels je cherche désespérément une réponse...



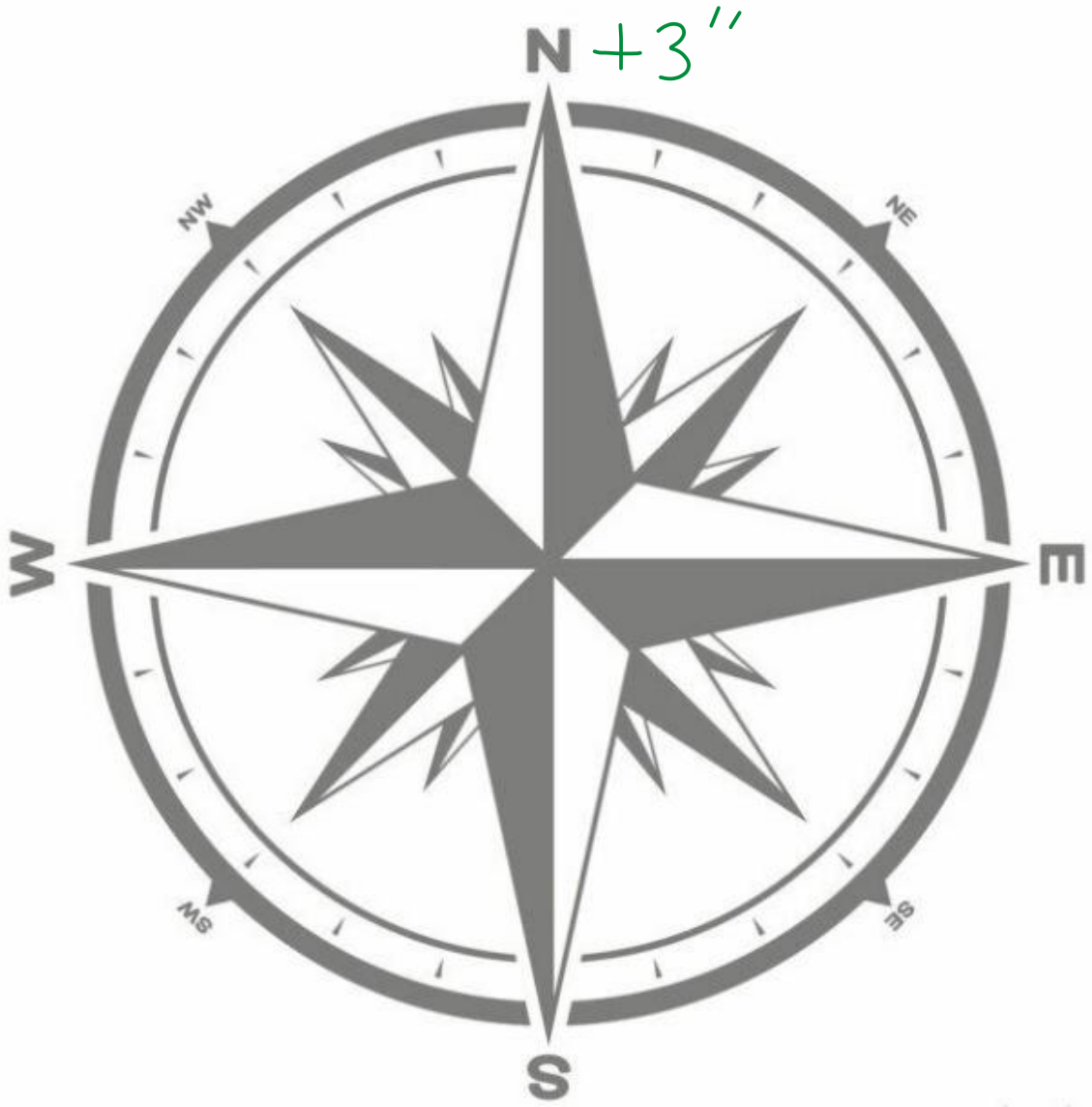


Epilogue – 15 Mai 1967

Voilà, c'est décidé, je pars vers une nouvelle vie. J'abandonne avec tristesse tout ce que j'ai construit ici et toutes les figures attachantes de mon village. Cela dit, j'aimerais leur laisser un leg, en gage de mon amitié et de ma reconnaissance.

Demain matin, j'irai arpenter la commune et j'y cacherai un coffre. Je laisserai également quelque part dans un grenier ce journal en mémoire de mon parcours ici. Qui s'y intéressera pourra peut-être me percer à jour et - qui sait – me comprendre suffisamment pour retrouver ce coffre.

Il devra, pour ce faire, comprendre les messages dissimulés du texte, les annotations que j'ajoutai encore récemment en vue d'aiguiller les enquêteurs en herbe dans leurs recherches. Une fois rassemblées, je ne doute pas qu'elles vous permettent d'atteindre la cible, sous le contrôle de votre boussole...N'emportez le trésor qu'une fois ouvert et révélez tous ses secrets !



+3''

+6''

LXVIII

43 — 13 — 24 — 40 68 — 20 36 — 9 7 — 18 — 2 — 44 — 49 — 28

17 — 26 — 34 — 50 — G — 66 — 60 — 11 — 63 — 57



Site internet de la mairie : https://terresdebord.fr/

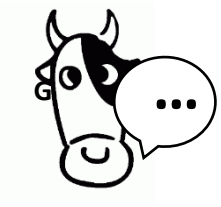
IS #1









IS #2

« J’41 3OCOUO 24 3UOUR OT 2O 3O2012. […] »

IS #3

Par l’acrostiche vous voyagez

A trois lieues du village

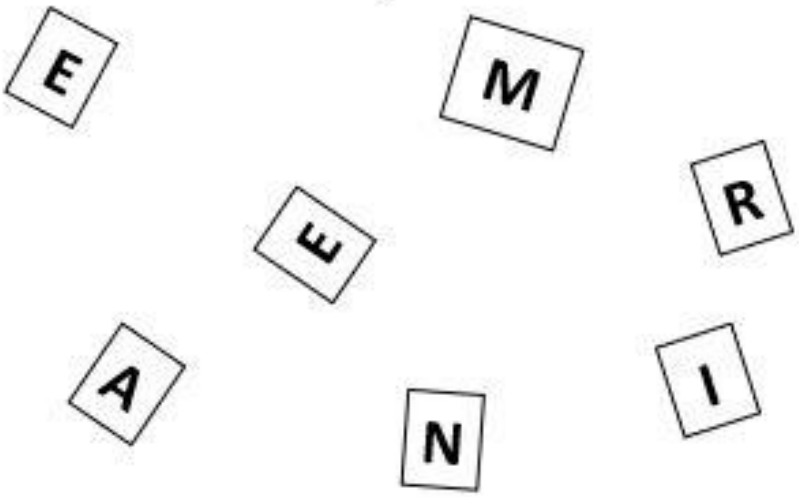
Retournez-y un peu après

Installé sur des oies sauvages

Solutions à la clef !

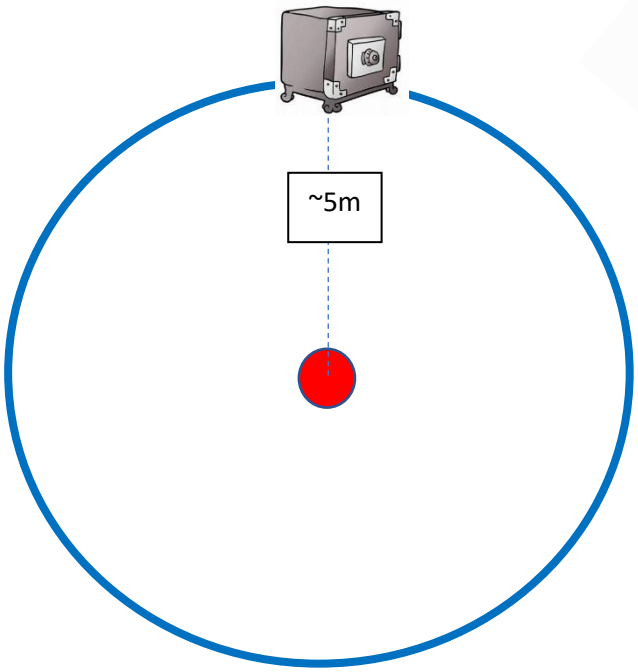
IS#4 pour E#4

TROUVEZ MON PAYS D’ORIGINE



IS#5

UNE FOIS SUR LE SPOT FINAL….





Le saviez-vous ?

Terres de Bord n'a pas attendu le XXIe siècle pour être une terre de trésor.

Au sud du ravin de la glacière, au lieu-dit *Le Teurtre d'Ecrosville*, un trésor de monnaies allant du premier au troisième siècle après Jésus-Christ a été découvert en 1848. De plus, à un mètre de profondeur, fut exhumé "un petit coffret de métal contenant divers bijoux et ornements" à rattacher à la fin de l'Empire romain et au début du règne des Mérovingiens.

Autre découverte, sur le site du *Fanum de la butte des Buis*, en limite de notre commune du côté de Tostes, des monnaies des quatre premiers siècles de notre ère et des objets assez abondants furent exhumés dans ce lieu à vocation de temple rural.



*documentation issue des travaux d'Armand Launay

Le saviez-vous ?

Terres de bord est une commune nouvelle issue de la fusion des deux anciennes communes Tostes et Montaure le 1er janvier 2017. Quelle est l'origine connue des noms de ces deux anciens villages ?

Il est toujours raisonnable d'envisager l'origine des noms de village de façon prudente car la région a connu différentes influences majeures au cours des siècles.

Si l'on recherche une origine latine à *Tostes*, on pourrait la rapprocher du mot *testa* qui désignait la tuile, la brique, mais le filon d'argile local est plutôt situé sur Montaure. Ou encore du terme latin Tostus (le brulis) évoquant un village créé après défrichement par le feu de la forêt voisine.

L'origine scandinave de *Tostes* reste cependant la plus probable : Toft désignerait une ferme, un domaine rural en vieux norrois. Ceci peut être corroboré par d'autres termes « vikings » sur la commune comme Blacquetuit (Blakkr[38], "le noir", et de thuit, "l'essart"). En outre, les noms de communes contenant Tostes se situent exclusivement en Normandie ou en Angleterre, rappelant l'importante colonisation scandinave dans ces régions.

La plus ancienne preuve de l'existence de *Tostes* date de 1130.

Montaure a conservé un nom roman précédant les Vikings. Monte Aureo résonne comme le "mont de l'or", référence aux champs fertiles alentour. Il est vrai que le cœur de bourg semble se blottir sur un promontoire en arrivant depuis Ecrosville.

D'autres hypothèses ont été formulées : en gaulois, *aure* signifie « froid ». Ou alors le suffixe *aura* qui signifie « la rivière » ou *atura*, « la source ». L'emplacement de Notre-Dame sur la fontaine Sainte-Eustache pourrait y donner une justification convaincante !

Voici les formes anciennes du nom de Montaure connues à ce jour :

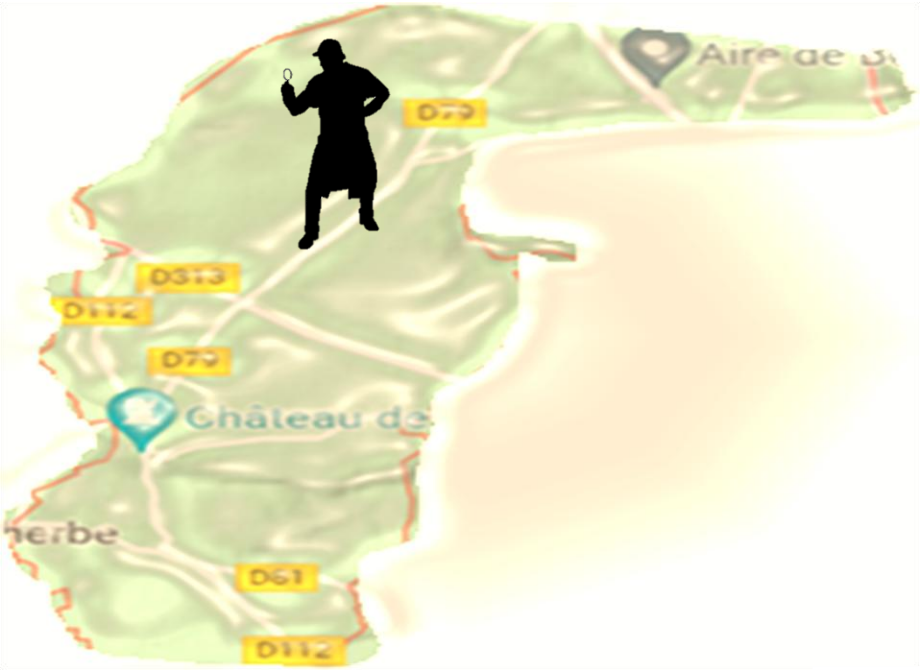
Sanctæ Marie de Monte Aureo	1063	Charte d'Odon Stigand
Monte aureo	1253	Charte de Robert Tuilier
Montoyre Montis Aurei	1258	Registre des visites de l'archevêque Eudes Rigaud[45]
Monteaureo	1259	Charte de Gamelin Fortin
Montoire	1269	Registre des visites de l'archevêque Eudes Rigaud
Montore	1606	Charte sur l'état du revenu de Bonport citée par Étienne Deville
Moutaure	XIXe siècle	En parler normand

Des informations plus détaillées en parcourant les travaux d'Armand Launay

Terres d’Enquête

Solutions





Enigme 1

La première énigme nous transporte avec le narrateur dans le monde de l'école. Les annotations sont explicites avec les jeux de notre enfance tel le pendu, les petites additions et multiplications apprises à notre plus jeune âge, ou encore les instruments utilisés dans les cours primaires.

L'énigme se présente comme une composition notée (15/20) nous indiquant implicitement que 5 fautes d'orthographe sont à relever dans le texte. Ainsi, on relève le « r » d'employers, l'oubli du « u » dans « heuresement », l'oubli du « c » dans « Bacalauréat », l'oubli d'un « o » dans « alcol » et l'ajout d'un « l » dans « familliale ». Les lettres sont à reporter dans le jeu du pendu pour découvrir « rue des écoles ».

L'opération est simple, encore faut-il se souvenir de la priorité de la multiplication sur l'addition. Le résultat de « 46-15*3 » est bien « 1 », complétant ainsi l'adresse de l'école de la Vallée, au 1, rue des Ecoles (en lieu et place du point d'interrogation).

Au niveau du champ lexical, nous retrouvons beaucoup de mots d'origine arabe qui ont transité dans la langue française : bazar, magasin, zénith, sirotant, orange, alcool. Le narrateur nous assure être en France, mais en 1951, la France n'a pas achevé sa décolonisation et cet endroit très chaud baigné de soleil aux vocables nord africains peut très bien être une région hors de l'hexagone.

L'encart « BAC ! » nous permet de cibler plus directement le propos de l'énigme. Des additions décalées à gauche ou à droite sont visibles : en partant des lettres de gauche (B) et de droite (C) du mot BAC, il faut décaler les lettres selon l'ordre alphabétique de la valeur de l'addition : ainsi, on se retrouve avec deux mots : OAS (B+13 ;C+16) et MAX (B+11 ;C+21). Cela nous renvoie à Maxime Marchand, dit **Max Marchand,** instituteur né à Montaure, en mission en Algérie pour l'Eduction Nationale et victime de la répression organisée par l'OAS. Au-delà des instruments de géométrie, l'association de l'équerre et du compas représente l'un des symboles de la loge franc-maçonnique du Grand Orient dont faisait partie Max. « La vie conjugale » évoque le titre d'un de ses livres : *L'irremplaçable mari, ou la vie conjugale d'André Gide*. Tout le reste du récit est une mise en contexte du monde lycéen et l'avancement du récit du narrateur.

La solution de l'énigme se décompose en deux éléments (comme chaque énigme, ce qui était sous-entendu par **l'IS#1**, le rébus : il faut en trouver deux par énigme ») : une adresse et un personnage en lien avec la commune.

Adresse	Personnage
1, rue des écoles	Max Marchand

L'IS#2 était un extrait codé de l'Etranger d'Albert Camus. Il fallait déchiffrer la citation « J'ai secoué la sueur et le soleil ». Cela permettait de faire une référence à l'Algérie Française décrite dans l'œuvre de l'écrivain.

Enigme 2

Dans cette énigme, nous suivons notre personnage dans le monde de l'Université et de la médecine. Son récit de journal s'accompagne d'une note de travaux pratiques en cours de dissection.

En effet, cette note met en évidence un acrostiche, c'est-à-dire un message composé des premières lettres de chaque ligne : « Saint-Aubin ». Dans un thème général de dissection, ceci n'est pas sans rappeler ce que fut la spécialité du Dr Auzoux basé à Saint-Aubin d'Ecrosville pendant de nombreuses années : la fabrication de modèles 3D pour l'apprentissage moderne de l'anatomie et de la chirurgie, ce qui répond à la phrase : « N'y a-t-il donc pas d'autres moyens moins lugubres d'apprendre notre métier ? ». Ces mannequins sont visibles au *Musée de l'écorché* d'anatomie du Neubourg et connus sous le nom d'écorché d'anatomie. C'est bien « écorché d'anatomie » qu'il faut mettre dans les cases en bas de la note et récupérer les lettres « C,O,R,C,H,A,T ».

Par anagramme, ces lettres nous mènent à Charcot. Jean-Baptiste Charcot, fils du célèbre professeur Charcot, était médecin et a soutenu une thèse sur l' « atrophie musculaire ». Il a rapidement été reconnu pour sa participation et l'organisation d'expéditions polaires : tout un champ lexical rappelle l'ambiance des expéditions extrêmes de l'Austral : « glacial », « expédition », « acclimater », « route froide », « éprouvant et glaçant ». Ces expéditions ont été menées à bord du « Pourquoi pas ? ». Il mourut tragiquement en mer, ce qui renvoie à l'utilisation de l'expression « qui a sombré tragiquement ». Jean-Baptiste Charcot a séjourné à Montaure dans le Prieuré. Le caducée d'Hermès, dieu du voyage, symbolise parfaitement le personnage à la fois pour ses aventures extraordinaires et pour la médecine.

Par ailleurs, en filigrane, la littérature normande est évoquée, avec un lien plus ou moins fort avec notre région. Treize titres d'œuvres qu'il faut découvrir sont cachés dans cette énigme, comme le suggère la note « Ressortir les ouvrages nécessaires (X13) ». Dans l'ordre du récit, on retrouve « les beaux quartiers » d'Aragon, « Une vie » de Maupassant, « le paysan de Paris » d'Aragon , « Nous autres » de Henri Barbusse , « la route froide » de Thibault Vermot, « Pierre et Jean » de Maupassant, « Notre cœur » de Maupassant, « la main noire » de Robert Vincent, « ne lâche pas ma main » de Michel Bussy, « la veuve » de Pierre Corneille, « fort comme la mort » de Maupassant , « n'oublier jamais que… » de Michel Bussy et « les particules élémentaires » de Michel Houellebecq. Ceci nous amène au lieu-dit **les Treize Livres** : la mise en exergue de « **carrefour** » positionne exactement le lieu au carrefour du chemin des Treize livres et de la départementale D79. A noter que ces auteurs ont tous un lien avec la Normandie ou même avec notre commune : les auteurs Aragon et Barbusse ont une rue à leur nom à Terres de Bord, Pierre Corneille est la référence de la littérature classique en Normandie, Maupassant est l'auteur de nombreux romans se déroulant dans notre région. Michel Bussy, romancier contemporain à succès, est originaire de Louviers. Avec Robert Vincent, on évoque la littérature régionale avec une écriture à quatre mains par deux auteurs normands. Un clin d'œil est réalisé à l'auteur Michel Houellebecq : même si l'auteur n'est pas originaire de notre région, son pseudonyme normand houellebecq, emprunté à sa grand-mère, est d'origine normande. « Last but not least », nous avons la chance d'avoir un auteur sur la commune, Thibault Vermot.

Le protocole de la note de dissection nous incite à trouver les 13 noms d'ouvrage comme cela est indiqué précédemment, puis d'identifier leurs auteurs ayant un lien avec « la région étudiée » (i.e. la Normandie), classer ces auteurs dans l'ordre alphabétique, à savoir : ARAGONBARBUSSEBUSSYCORNEILLEHOUELLEBECQMAUPASSANTVERMOTVINCENT, et extraire les

lettres 40,1,22,55,29 et 60, soit MARTHE. Marthe Emmanuel était la secrétaire de Jean-Baptiste Charcot, résidente de la belle demeure du XIXème siècle appelée « le grand Prieuré » en raison de sa proximité avec l'ancien prieuré de bénédictins.

Les deux éléments de la solution à l'énigme 2 sont donc :

Adresse	Personnage
Les Treize Livres, au carrefour	Marthe

L'IS#3 était un acrostiche pour mettre les enquêteurs sur la piste d'un autre acrostiche dans le texte, Saint-Aubin. Il précisait que pour cette énigme, il fallait sortir de la commune, d'une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau, à Saint-Aubin d'Ecrosville, afin de mieux y revenir pour terminer la résolution de l'énigme.

Enigme 3

La troisième énigme s'éloigne du milieu des études pour se rapprocher de la Normandie. Ainsi, le récit est plutôt bucolique et va nous orienter vers deux thèmes majeurs :

- Dans un premier temps, on y décèle les déambulations de notre narrateur dans une Normandie pittoresque. S'y dessine alors le thème des impressionnistes, justifié par l'expression-même « J'eus l'impression ». Beaucoup de références aux « couleurs », au « tableau », au « décor ». Plus précisément, on y voit la description esquissée d'un parc qui s'avère être le désormais célèbre parc de Giverny, avec ses non moins célèbres nymphéas à peine dissimulés sous le nom « nénuphars ». Le rébus Eau – Chais – Dé vient confirmer le milieu puisque Claude Monet y épousa Alice Hoschédé, un certain 16 juillet 1892, 60 ans jour pour jour avant le récit de notre narrateur (justifiant « quelques décennies en arrière »)
- En parallèle, un vocabulaire religieux est utilisé : « mes prières ont été exaucées », « pèlerinage », « ledit Père Anatole », « la vie paroissiale », « Bible », « religieusement ».
- **L'abbé Toussaint**, « Anatole » de son prénom célébra le mariage de Monet lorsqu'il était affecté à la paroisse de Giverny. En fin de carrière, il fut nommé prêtre à Montaure. Il nous permet donc de relier le temps des impressionnistes et la religion à Montaure. L'évocation d'un herbier sur les plantes endémiques normandes, telles « la violette de Rouen » ou la « biscutelle de Neustrie » fait référence à l'une de ses publications *étude étymologique sur les flores normandes et parisienne*.
- Les trois chiffres « un, quatre, cinq » complètent l'adresse à trouver : 145, rue Abbé Toussaint.

La fin de l'énigme met l'accent sur la qualité de l'écriture et met en opposition le style manuscrit traditionnel avec le style typographique moderne. Il s'agit ici de rendre hommage à un célèbre tostais du XVIIIe siècle, **Huet de Tostes**, qui fut professeur d'écriture et spécialiste en calligraphie. Il est connu pour avoir écrit les « principes ». Son nom est confirmé par la résolution du carré de Polybe, outil classique de la cryptographie. L'usage de ce carré est suggéré par les lettres P-O-L-Y-B-E écrites en gras, le texte alimentant le carré est écrit en vert pour faire le rapprochement avec le carré de Polybe dessiné dans la marge. Le principe est de remplir le carré par les lettres de l'alphabet apparaissant dans l'ordre du texte écrit en vert. Les lettres « k, w et z » n'apparaissant pas dans ce texte, elles complètent le carré dès le départ. La numérotation finale est déterminée par la place de chaque lettre dans le carré de Polybe, dans le sens de lecture normal (gauche à droite et haut en bas). La résolution de la suite de chiffres rouge en bas donne directement le nom *d'Huet de Tostes*.

Nous faisons ici également un clin d'œil au dernier roman de Thibault Vermot, Yokaï, qui décrit l'enlèvement rocambolesque d'une jeune japonaise, issue de la tradition calligraphique nippone, par deux brigands mal intentionnés, mais finalement assez débonnaires…

Résultat de l'énigme :

Adresse	Personnage
145, Rue Abbé Toussaint	Huet de Tostes

Enigme 4

Cette quatrième énigme nous replonge dans la vie rurale des siècles passés telle qu'on pouvait la vivre à Montaure et Tostes. La répétition des termes « élément » et « éléments » nous invite à recenser les expressions évoquant les quatre éléments : air, feu, terre, eau.

Ces éléments sont représentés graphiquement pour confirmer la piste (formes triangulaires --> triangle à l'endroit non barré = FEU ; triangle à l'endroit barré = AIR ; triangle à l'envers non barré = EAU ; triangle à l'envers barré = TERRE). Ces symboles sont repris sur la deuxième page de l'énigme avec un jeu de mots croisés. Le but est de répertorier le vocabulaire entrant dans les cases et faisant référence à chaque élément. En parcourant le texte, on trouve MOULIN et AIR pour l'élément AIR. BRULENT et CHANDELLE pour l'élément FEU. TERRE et ARES pour l'élément TERRE. Et PUITS et PLONGE pour l'élément EAU. Puis après récupération des lettres cerclées de rouge, on trouve U-I-B-C-L-T-A-U-T-E, qui en complément de la lettre Q déguisée en loupe, donne BLACQUETUIT. De même, on récupère les lettres encadrées de rouge N-A-E-R-G(X2), ce qui nous donne GRANGE par anagramme*. La localisation précise à trouver pour cette énigme est donc l'emplacement de la **grange dimière de Blacquetuit**. Le nom de Blacquetuit est ancien : son origine remonte au norrois, c'est pour cette raison que cette lettre recèle de nombreux termes norrois (ancien normand) : « londe », « havre », « bru », « estran », rans », « varech », « esquif », « crabes », « homards ».

Par ailleurs, en filigrane, un personnage est suggéré tout au long de ce récit : il s'agit de **Saint-Blaise**, patron des cardeurs et des tisserands, il est souvent représenté avec plusieurs attributs : le pagne avec lequel il fut torturé, la chandelle qu'il reçut pour avoir sauvé du loup un pourceau et l'arête de poisson qu'il enleva de la gorge d'un enfant pour le sauver. Saint Blaise fait partie des saints auxiliaires dont l'histoire est contée dans la « **légende dorée** ».

Résultat de l'énigme :

Adresse	Personnage
Grange dîmiere de Blacquetuit	Saint Blaise

L'IS#4 citait le pays ARMENIE d'où est originaire Saint-Blaise.

Enigme 5

L'énigme du 23 Août 1964 est entièrement graphique. La date rappelle le vingtième anniversaire de la libération de Montaure – Tostes, et c'est bien une scène de fête de village qui est représentée.

Les messages codés vont prendre la forme de système de langage utilisant les symboles, ce qui n'est pas sans rappeler l'importance de la cryptographie au cours de la seconde guerre mondiale avec notamment le déchiffrement d'ENIGMA qui a permis aux alliés de connaître de nombreuses missions allemandes :

- **Le morse*** est repérable sur les guirlandes. L'alternance des lampes vertes et violettes recrée les caractères et permet de déchiffrer « capitaine ».

- **Le braille** est représenté sur les arbres. Une lecture de gauche à droite permet de déchiffrer « MASSELIN ».
- Après documentation, on trouvait que « Capitaine Masselin » était le nom que portait André Martin, grand résistant de la région lovérienne et maire de la commune après-guerre.

- **Le code Lana*** est également utilisé sur le linteau et le parvis de la grande maison : c'est un code basé sur la substitution de lettres par des symboles formés de points et de traits. On peut ainsi y lire, avec une loupe ou en zoomant sur le livret numérique « rue » sur le linteau et « libération » sur le parvis.

Le nombre 215 est déguisé dans les briques, au-dessus- du linteau. Il complète l'adresse rue de la libération et nous conduit à l'ancien relais-poste du village. Le « 2 » et le « 5 » sont en parfaite symétrie par rapport au « 1 », dissimulant ainsi légèrement le numéro au milieu des briques.

Résultat de l'énigme :

Adresse	Personnage
215, rue de la libération	André Martin

Enigme 6

La sixième énigme ressemble davantage à un jeu de piste sur la commune. Le récit nous incite à suivre les pas du narrateur, encore faut-il partir du bon pied ! Le départ se fait de l'Eglise, mais la nouvelle commune de Terres de Bord en possède deux. La suite nous indique de suivre la direction du Nord-Ouest (face aux vents provenant de l'Angleterre) afin d'y rejoindre le neuf château. Cette description correspond à un départ de l'Eglise Saint-Anne vers la forêt de Bord en passant par le nouveau château… d'eau ! La suite est plus facilement repérable : la patte d'oie est celle de la Cramponnière, qui est confirmée par l'expression « les bottes crottées » (origine du nom de ce hameau). Puis la bifurcation à gauche nous amène à prendre le chemin vers la forêt de Bord en empruntant le GR222. On le quitte lorsque l'on rencontre un large chemin dit « la Route Forestière de Bonport » qui amenait d'antan les moines de l'Abbaye de Bonport vers notre village. En empruntant à gauche cette allée, on quitte la commune comme le pressent le narrateur « j'eus la sensation de m'éloigner du village ». La nouvelle bifurcation à gauche permet le retour dans la commune au niveau du sous-bois dit « le camp du Mesquin » : effectivement, il y est possible d'y prendre de la hauteur et d'observer une belle vue d'ensemble de la forêt.

« Avant de finir ma boucle » incite à fermer notre parcours par une boucle repartant du camp Mesquin et arrivant à la patte d'oie. On passe ainsi à proximité d'un point d'eau dont le narrateur cherche le nom : il s'agit de la Mare du Camp Mesquin ». La photo est prise de l'endroit où l'on doit relever les coordonnées géographiques du lieu (utile pour la fin de l'enquête).

Quant au personnage illustre de la commune, il est « gravé » sur l'un des troncs couchés sur la photo, écrit à l'envers comme pour rappeler le reflet de la mare: **MAX MASSON**.



Résultat de l'énigme :

Adresse	Personnage
Mare du Camp Mesquin, emplacement de la photo	Max Masson

Enigme 7

La septième énigme nous plonge directement dans un thème musical avec le dessin de la portée de notes. Avec quelques recherches bibliographiques, on fait rapidement un lien hypothétique avec l'illustre musicologue et musicien Maurice Emmanuel qui habita le prieuré de Montaure (et père de Marthe Emmanuel). Son intérêt pour les thèmes antiques et néo-classiques est d'ailleurs souligné dans le texte.

L'évocation de César* nous conduit vers l'un des codes les plus répandus de la cryptographie : le code César. Ce code consiste à décaler les lettres pour en créer un message codé. Ainsi le message « NB VS JD FF NNA OV FM » peut se déchiffrer en décalant chaque caractère d'une lettre en arrière pour devenir « MA UR IC EE MMA NU EL ». Maurice Emmanuel est confirmé !

« J'ai toujours à ma portée des écritures latines et anglo-saxonnes à déchiffrer ». Cette expression permet d'imaginer que la portée de notes contient un message codé qu'il faut déchiffrer. Les notes peuvent être écrites de deux façons différentes : soit la façon anglosaxonne A-B-C-D-E-F-G, soit la façon latine DO-RE-MI-FA-SOL-LA-SI. La phrase ci-dessus nous invite à mélanger ces deux conventions et de donner un sens à cette partition.

- En écriture latine : **LA SOL LA SI « PAUSE »**
- En écriture anglosaxonne : **A G A B « R » (« R » est peu usité, mais se trouve dans quelques documents ou outils musicaux numériques)**
- En mixant les deux : **LA G LA SI « R »**

On peut lire phonétiquement « la glacière ». Tout un vocabulaire confirme ce lieu : « froide campagne », « longs jours glacés d'hiver ». Et comme le narrateur nous l'indique « ce qu'il cherche » est « à la croisée des chemins ». Le lieu recherché est donc l'intersection entre la rue Maurice Emmanuel et le chemin de la Glacière.

La deuxième partie de l'énigme n'est qu'en fait un rébus. Mon premier n'est autre que la définition du mot « MOU », mon second est le « CHAR », ce qui permet de conclure au mot « **MOUCHARD** », confirmé par le registre de la « curiosité », voire de « l'inquisition » avec les termes « chercher à connaitre ma vie », « épier » accompagné du dessin de l'inquisiteur moderne ou détective. Mouchard est un nom dérivé *d'Antoine de Mouchy*, recteur de l'université de Paris et professeur de théologie à la Sorbonne, qui au XVIe siècle à Paris, détestait les protestants et avait engagé de nombreuses actions d'inquisition contre les calvinistes. Pour mieux réduire leur influence dans la société, il décida de faire infiltrer des espions dans les foyers et les lieux de culte, que l'on surnomma "les mouchards". L'établissement de la paroisse Saint-Anne sous le contrôle de l'abbaye de Bonport a favorisé la mise en place des mouchards sur nos villages, et cela explique encore quelques siècles plus tard la présence de famille dénommée « mouchard ».

Résultat de l'énigme :

Adresse	Personnage
Carrefour entre rue Maurice Emmanuel et Chemin de la glacière	Mouchard

Epilogue

L'épilogue n'est pas réellement une énigme. Il est là pour rappeler les règles du jeu, remis dans un contexte narratif, et rassembler les énigmes précédentes

L'expression « une fois rassemblées » nous invite à reprendre l'ensemble des énigmes précédentes et d'en faire une collection, un assemblage ou une somme en quelque sorte.

La boussole est un outil assez adapté aux jeux de piste et d'orientation. On y relève des notations en secondes (3'' Nord, 6'' Ouest), ce qui amène à rechercher les coordonnées exactes de chacun des lieux précédemment trouvés au gré d'une balade sur notre territoire ou par l'intermédiaire d'un outil de géo-localisation, puis les corriger par la boussole comme le suggère le texte (« sous le contrôle de votre boussole »). Ainsi, il s'agit de calculer le « milieu » de l'ensemble de ces lieux en faisant la somme de leurs coordonnées. En ajoutant la correction de 3'' Nord et de 6'' Ouest (ou -6''E car les coordonnées sont généralement exprimées selon Nord et Est), on se retrouve sur le calvaire du rond-point du village, juste entre les deux anciens villages de Tostes et de Montaure.

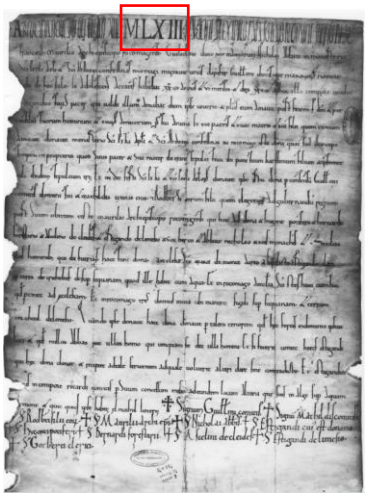
L'IS#5 donne une précision sur l'endroit exact à creuser en fonction du calvaire.

La notation rouge LXVIII rappelle une notation latine pour un nombre. Le rouge permet de comprendre que cela concerne l'assemblage des solutions « rouges » (ou autrement dit les solutions « personnages »). 68 est le nombre total de lettres de l'ensemble des énigmes rouges (chaque énigme précisait d'une manière ou d'une autre le nombre de lettres de sa solution rouge : 11 (1) + 6 (2) + 12 (3) + 11 (4) + 11 (5) + 9 (6) + 8 (7) = 68).

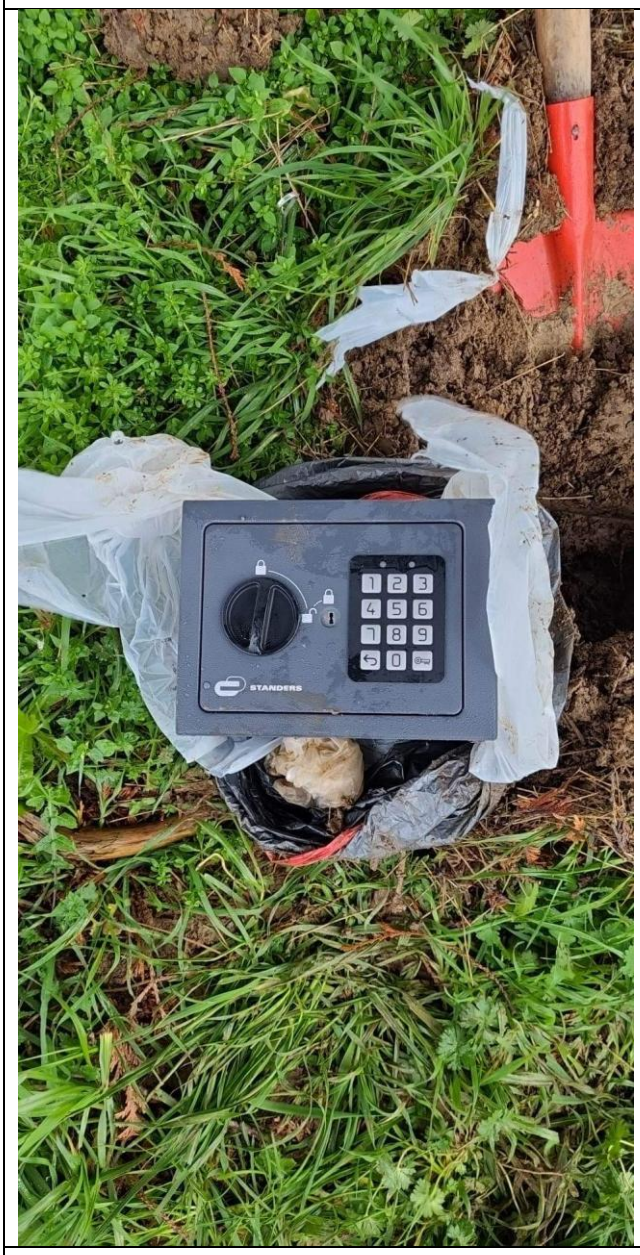
L'allusion latine donnait le contexte du dernier cryptogramme : en rassemblant les réponses aux énigmes concernant les personnages, on obtient MAXMARCHANDMARTHEHUETDETOSTESSAINTBLAISEANDREMARTINMAXMASSONMOUCHARD. Le dernier écriteau sous la boussole nous permet d'extraire une chaine de caractères :

DATE DE LA CHARTE ESTIGANDUS

Cette charte écrite en latin est le document le plus ancien attestant de l'existence de notre village et en particulier de l'Eglise Notre-Dame. La date de ce document est **1063 (écrite en gras et en latin)** qui est le code d'ouverture du coffre.



Contenu du coffre 2022

1 coffre à code	3 fioles
	
1 document	1 document
Félicitations !!!	**Les Richesses de Terres de Bord**

Les trésors de Terres de Bord

****

Cette chasse au trésor nous a permis de voyager à travers les époques : du temps des peuples norrois et de la création de la commune jusqu'à nos jours, la commune s'est développée autour de ses richesses premières :

- **L'eau**. Si essentielle dans la fondation du village et l'installation des premiers habitants. La légende de la source bienfaitrice Saint-Eustache de la crypte, les vestiges des puits médiévaux ou encore la présence de nombreuses mares témoignent de l'importance de cette ressource tout au long de l'Histoire.
- **La terre**. L'une des origines du nom de Montaure est littéralement « le mont d'or » pour signifier peut-être la fertilité de la terre. Cette terre qui a été convoitée et cultivée sur Tostes pour le compte de l'Abbaye de Bonport. Ou encore cette terre argileuse qui a permis l'essor de l'industrie potière sur le village avec notamment la fabrication de tuiles et de briques.
- **La forêt**. Elle fournit le gibier pour se nourrir et le combustible pour se chauffer dans les premiers temps. Aujourd'hui, nous l'apprécions aussi pour les promenades et n'oublions pas qu'elle participe à préserver notre environnement de vie.

Il est donc naturel de retrouver dans ce coffre trois spécimens de ces trésors que nous devons protéger.